

TESS 2012

DOSSIER DE L'ENSEIGNANT



Les différents documents relatifs à cette évaluation externe ont été rédigés selon les rectifications orthographiques de 1990 ; à l'exception des textes ou extraits de textes d'auteurs qui, eux, ont été retranscrits sans aucune modification.

SOMMAIRE

Introduction	5
Élaboration de l'épreuve	5
Description de l'épreuve	6
Modalités de passation	8
Modalités de correction	8
Calcul des résultats	9
Modalités de réussite	9
Renvoi des résultats	10
Confidentialité des résultats	10
Contacts utiles	11

INTRODUCTION

Après une phase expérimentale concernant, il y a deux ans, une vingtaine d'établissements scolaires, le « test d'enseignement secondaire supérieur » (TESS) en histoire a été proposé en juin 2011 à l'ensemble des classes de la Fédération Wallonie-Bruxelles. 201 écoles et près de 11 000 rhétoriciens ont participé à l'épreuve : chaque pouvoir organisateur ayant décidé d'y inscrire ou non ses établissements scolaires, dans les conditions que prévoit le décret du 2 juin 2006, modifié le 30 avril 2009¹. Dans les deux cas, la compétence visée était la critique d'un dossier documentaire. En 2010, celui-ci portait sur le rôle joué par les grandes puissances de la guerre froide lors de la décolonisation du Congo. En 2011, la question de recherche visait cette fois les tendances nationalistes voire séparatistes du mouvement wallon lors de la Question royale². Les résultats obtenus ont été encourageants : en juin dernier, 86,4 % des élèves testés ont réussi l'épreuve.

L'épreuve TESS 2012, destinée aux élèves de 6G, 6TT et 6AT, vise à nouveau la compétence de critique historique. En 2013, c'est la compétence de synthèse sous la forme d'un texte qui sera évaluée.

ÉLABORATION DE L'ÉPREUVE

L'épreuve a été élaborée par un groupe de travail désigné par le Gouvernement de la Communauté française et composé de :

Monsieur Stéphane ADAM, inspecteur ;
Monsieur Roger CAVENAILE, inspecteur ;
Monsieur Denis DE VLEESCHOUWER, professeur ;
Monsieur Benoît FRANCK, professeur ;
Madame Pascale LAMBRECHTS, conseillère pédagogique ;
Madame Béatrice MASSINON, conseillère pédagogique ;
Madame Cathy NYS, conseillère pédagogique ;
Madame Renée PLAISANT, conseillère pédagogique ;
Madame Anne VANDERGETEN-SALIEN, professeure.

¹ Décret du 2 juin 2006 : http://www.gallilex.cfwb.be/document/pdf/30959_001.pdf

² Les épreuves 2010 et 2011 sont accessibles sur le site enseignement.be

DESCRIPTION DE L'ÉPREUVE

Cette épreuve vise uniquement l'évaluation de la compétence de critique. Outre l'analyse documentaire, elle nécessite également la mobilisation des savoirs requis relatifs à l'histoire du conflit Est-Ouest et aux concepts d'impérialisme, de libéralisme et de communisme. Elle ne prétend donc pas à l'exhaustivité en matière d'évaluation des compétences et des savoirs requis.

LE CHOIX DU SUJET

En octobre 1962, le monde est confronté à une des crises politiques internationales les plus graves de l'après-guerre : la crise des missiles à Cuba. Jamais, depuis la fin du second conflit mondial, la tension n'a été aussi forte et les relations si tendues entre les deux vainqueurs de 1945. Pendant deux semaines, le monde reste figé, comme suspendu à la moindre déclaration des dirigeants soviétiques et américains, au moindre geste d'apaisement ou d'escalade esquissé par les responsables des deux grandes puissances de la guerre froide.

On commémorera dans quelques mois le 50^e anniversaire de cette crise majeure. Il paraît donc important d'inviter les élèves de 6^e année de l'enseignement secondaire à se replonger dans le contexte la guerre froide qui, pendant près d'un demi-siècle, rythma les relations internationales et qui, encore aujourd'hui, malgré l'effondrement du bloc communiste, éclaire bon nombre de soubresauts géopolitiques que connaît notre planète.

Au-delà de la relecture de cette page d'histoire et de l'analyse des événements, c'est aussi l'occasion pour les élèves de s'interroger plus spécifiquement sur les processus de décision politique dans les moments de crise internationale aiguë. Comment réagissent les dirigeants ? Quels éléments concrets motivent les décisions des Etats-majors ? Quels arguments opposent, quel que soit le camp, « colombes » et « faucons » ? Bref, comment en quelques jours, en quelques heures ou en quelques minutes, une poignée d'hommes peut décider du sort de la planète et de l'avenir de millions d'êtres humains ?

LE CHOIX DES SUPPORTS

Comme le recommandent les programmes, le corpus documentaire soumis aux élèves est varié. La nature des documents, leur origine, leur époque de rédaction permettent une approche multiple de la problématique générale. Ils ont été sélectionnés en vue de permettre l'exercice de la critique historique et d'éprouver chez les élèves leur aptitude à jauger la pertinence de l'information et à en apprécier la fiabilité. La majorité des documents proposés ne figurent pas dans les sources habituellement mises à la disposition des professeurs et certains d'entre eux sont inédits.

LA DÉMARCHE DE LA COMPÉTENCE DE CRITIQUE

Comme le veut la didactique de l'histoire aujourd'hui, l'épreuve d'évaluation confiée à l'élève s'insère dans une démarche historienne. Toutefois, à l'occasion de cette épreuve, l'élève ne parcourt qu'une partie de cette démarche. Ainsi, la question de recherche lui est donnée, de même que la documentation à analyser. La première compétence du référentiel interdisciplinaire « élaborer une problématique de recherche et sélectionner dans divers lieux d'information et de documentation des renseignements utiles » n'est donc pas ici activée. Mais le fait de proposer à l'élève une problématique historienne donne du sens à l'épreuve d'évaluation : « Pendant la crise des missiles, en octobre 1962, quels étaient, au sein des camps américain, soviétique et cubain, les partisans et les adversaires d'un affrontement militaire ? »

³ *Compétences terminales et savoirs requis en histoire. Humanités générales et technologiques*, AGERS, 2000, p. 10-13.

La documentation composée de traces (mémoires, caricature, notes secrètes et article de presse) et de travaux de chercheurs doit être analysée et soumise à la critique. C'est en cela que consiste l'épreuve de juin 2012. Dans une séquence de cours complète, après avoir critiqué la documentation, le professeur et les élèves apporteraient une réponse à la problématique, ils mettraient alors en œuvre, en tout ou en partie, la 3^e compétence terminale du référentiel interréseaux : l'élaboration de la synthèse. Comme il s'agit ici de la dernière activité du cours d'histoire de la 6^e année, les élèves ne pourront pas achever le travail commencé. Pour rester en cohérence avec la démarche préconisée au cours, le professeur pourrait distribuer à la fin de l'épreuve une synthèse élaborée par un spécialiste et répondant à la question de recherche. À titre d'exemple, l'article que J.-Y. Haine consacre dans la revue *Cultures & Conflits* au processus de décision pendant la crise des missiles à Cuba répond, de manière assez approfondie, à la problématique proposée aux élèves dans cette épreuve⁴.

Dans le 3^e degré de l'enseignement secondaire, à défaut de pratiquer la critique comme on le ferait dans un séminaire à l'université, il s'agit de sensibiliser l'élève à prendre ses distances avec l'information en l'amenant à se poser des questions comme : qui me parle, à quel titre, avec quelle compétence, avec quelle intention, etc. ? Il ne s'agit pas de tenir devant les adolescents un discours théorique sur la nécessité d'adopter un recul critique vis-à-vis de l'information, mais de pratiquer la compétence à un niveau adapté ici aux élèves du 3^e degré de l'enseignement de transition.

Dès le début de l'enseignement secondaire, l'élève est progressivement préparé à mener à bien des tâches de critique. En effet, parmi les compétences-socles en formation historique, on compte, par exemple, « distinguer le fait de l'opinion » ou encore « distinguer ce qui est certain de ce qui est hypothétique ». Ensuite, l'exercice de la compétence de critique se complexifie progressivement pour finalement atteindre le niveau de l'épreuve de fin de rhétorique.

Aux 2^e et 3^e degrés, cet exercice de critique se décline généralement en deux étapes successives. La première étape exige de l'élève qu'il puisse jauger de la pertinence des documents soumis à son analyse : Le document apporte-t-il des éléments de réponse à la question de recherche ou à la problématique proposée ? Quelles raisons ai-je de garder ou d'écarter ce document ? Dans la seconde étape, l'élève est invité, sans se prononcer définitivement, à soumettre à la critique de fiabilité les documents qu'il a jugés pertinents : Ai-je des raisons objectives de me fier ou de me méfier de ce document ou de ce témoignage ?

Cette démarche en deux étapes est celle qui a été retenue comme modèle de famille de tâche pour les épreuves de compétence de critique diffusées par la Commission des Outils d'Évaluation (www.enseignement.be).

⁴ Jean-Yves HAINE, *Kennedy, Khrouchtchev et les missiles de Cuba. Choix rationnel et responsabilité individuelle*, in *Cultures & Conflits*, n° 36, 2000.

MODALITÉS DE PASSATION

L'épreuve d'histoire se déroule dans toutes les écoles la matinée du **12 juin 2012**. L'heure du début de chaque épreuve relève de la liberté de chaque pouvoir organisateur.

Le local de passation doit impérativement être neutre. Les supports, affiches, panneaux, susceptibles d'aider les élèves à répondre aux questions de l'épreuve sont préalablement enlevés.

Le chef d'établissement prend les dispositions nécessaires afin que les épreuves ne soient en aucun cas diffusées, ni à l'équipe éducative, ni aux élèves, avant le jour de la passation.

Une heure avant le début de la passation, l'épreuve est répartie entre les enseignants des classes concernées.

1. Le professeur distribue les documents aux élèves et s'abstient de tout commentaire lié à la résolution de la tâche et à la compréhension des documents.
2. L'élève n'a à sa disposition que le dossier documentaire qu'il peut éventuellement annoter. Il peut disposer de feuilles de brouillon et d'un dictionnaire des noms communs.
3. Le temps prévu pour l'épreuve externe est de 90 minutes, mais il est conseillé d'appliquer cette indication avec bon sens.
4. Seules les réponses transcrites sur le document « feuilles de réponses » sont prises en considération.

MODALITÉS DE CORRECTION

Le respect des consignes de correction de l'épreuve est placé sous la responsabilité du pouvoir organisateur qui peut le déléguer aux chefs d'établissement.

CALCUL DES RÉSULTATS

Le calcul des résultats s'effectue via l'encodage des points de chaque élève dans une grille Excel.

Il s'agit d'encoder les points, question par question, dans une grille Excel de manière à ce que le score global de chaque élève soit calculé automatiquement par le fichier.

Les fichiers Excel ont été envoyés par mail au chef d'établissement sur la boîte administrative de l'école ecXXXX@adm.cfwb.be (XXXX correspondant au numéro FASE de l'établissement) et c'est donc via votre direction que vous devez recevoir la grille qui vous concerne. Après avoir reçu le fichier adéquat, vous pouvez l'enregistrer sur un ordinateur en autant de déclinaisons que vous avez de classes à encoder. Pour information, il convient de compléter un fichier par classe et par catégorie (6G, 6TT, et 6AT) et de ne procéder à aucun regroupement. Le fichier vierge étant en lecture seule, il est nécessaire, avant d'encoder, de faire un « Enregistrer sous » et de le renommer selon le modèle n° Fase de l'école_ discipline_nom de la classe (ex : 9720_Hist_6A) et ce pour chacune de vos classes.

L'utilisation du fichier est simple. Le logiciel prévoit la détection immédiate d'éventuelles erreurs commises lors de l'encodage des réponses des élèves. La grille permet d'encoder la totalité des items pour tous les élèves de la classe. Seul l'onglet « Encodage réponses Es » est à compléter selon les modalités prévues dans les critères ci-dessus. Rappel : il s'agit toujours de nombres entiers. Le logiciel complète automatiquement l'onglet « Résultats ».

MODALITÉS DE RÉUSSITE

La décision d'octroi du Certificat d'Enseignement Secondaire Supérieur à l'élève est basée sur les résultats obtenus à l'épreuve externe pour ce qui concerne la compétence ciblée dans la discipline évaluée, et sur les résultats aux évaluations internes pour ce qui concerne les autres compétences relatives à la discipline.

La pondération de l'épreuve par rapport aux autres compétences est laissée à l'appréciation du Conseil de classe.

La note de l'épreuve externe de critique historique est établie sur un total de 100 points. En appliquant une règle de trois, chaque établissement peut lui donner sa valeur dans la note globale.

En cas de réussite à l'épreuve externe, le Conseil de classe considère que l'élève a atteint la maîtrise de la compétence visée dans la discipline évaluée. Si l'élève n'a pas satisfait ou n'a pas pu participer à l'épreuve, le Conseil de classe fonde sa décision sur l'ensemble des résultats obtenus aux épreuves d'évaluation certificative et au cours de l'année scolaire. Les conditions de réussite prévues par le règlement des études du pouvoir organisateur restent pleinement d'application.

RENOI DES RÉSULTATS

Lorsque vous avez terminé l'encodage, il faut remettre ce(s) fichier(s) à la direction qui se chargera de le(s) transmettre à l'Administration pour le 29 juin 2012.

CONFIDENTIALITÉ DES RÉSULTATS

Selon les termes du décret du 2 juin 2006 relatif aux évaluations externes certificatives, les modalités de correction sont définies de manière à garantir l'impartialité et la confidentialité. Les résultats obtenus ne peuvent permettre aucun classement des élèves ou des établissements. Il est également interdit de faire état des résultats obtenus, voire de la simple participation à cette épreuve, à des fins de publicité ou de concurrence entre établissements. Les membres du personnel et les pouvoirs organisateurs sont tenus au secret professionnel.

CONTACTS UTILES

Si des problèmes se présentent lors de l'organisation de la passation ou de la correction, il est possible de contacter

- pour un problème d'ordre logistique :

Monsieur Matthieu Hausman,
Service général du Pilotage du système éducatif.
Tél : 02/690 82 77
Courrier électronique : matthieu.hausman@cfwb.be

ou

Monsieur Sébastien Delattre,
Service général du Pilotage du système éducatif.
Tél : 02/690 81 91
Courrier électronique : sebastien.delattre@cfwb.be

- pour un problème relatif à la correction de l'épreuve :

« Helpdesks » du Service général de l'Inspection.

- Permanence pour l'histoire : 02 / 690 80 38 du 12 au 14 juin inclus de 9h à 12h et de 13h à 16h ;
- Permanence pour le français : 02 / 690 80 37 du 13 au 15 juin inclus de 9h à 12h et de 13h à 16h.

- pour un problème relatif à l'utilisation de la grille Excel :

Monsieur Léopold Kroemmer,
Service général du Pilotage du système éducatif.
Tél : 02 / 690 82 12
Courrier électronique : leopold.kroemmer@cfwb.be

ou

Monsieur Matthieu Hausman,
Service général du Pilotage du système éducatif.
Tél : 02/690 82 77
Courrier électronique : matthieu.hausman@cfwb.be

- pour tout commentaire ou question d'un autre ordre que ceux évoqués ci-dessus : tess@cfwb.be

TESS 2012

GUIDE DE CORRECTION



CRITÈRES DE CORRECTION

Vue synthétique des critères, des indicateurs et de la pondération

Critères	Indicateur	Évaluation chiffrée
1. ANALYSE DE LA DOCUMENTATION : PERTINENCE 30 points	<ul style="list-style-type: none"> • L'élève identifie comme pertinents les documents 2 et 4. 	0 - 2 (x 2)
	<ul style="list-style-type: none"> • L'élève identifie comme non pertinents les documents 3 et 7. 	0 - 2 (x 2)
		= 8 points
	<ul style="list-style-type: none"> • L'élève justifie la pertinence des documents 2 et 4 : <ul style="list-style-type: none"> • en mentionnant les 3 critères rencontrés (thème, lieu, temps) ; • en les confirmant par des informations puisées dans le document. 	0 - 1 - 2 - 3 (x 2)
	<ul style="list-style-type: none"> • en les confirmant par des informations puisées dans le document. 	0 - 1 - 2 - 3 (x 2)
		= 12 points
	<ul style="list-style-type: none"> • L'élève justifie la non pertinence des documents 3 et 7 : <ul style="list-style-type: none"> • en mentionnant que le critère « thème » est non respecté ; • en le confirmant par des informations puisées dans le document. 	0 - 1 (x 2)
		0 - 4 (x 2)
		= 10 points
2. CRITIQUE DE LA DOCUMENTATION : FIABILITÉ 45 points	<ul style="list-style-type: none"> • Les raisons de se fier ou de se méfier de chaque document sont : <ul style="list-style-type: none"> • valables ; • correctement justifiées. 	0 - 1 /argument + 0 - 2 /argument
		= 45 points maximum
3. PROFONDEUR ET EXACTITUDE 20 points	<ul style="list-style-type: none"> • L'élève construit des éléments de confiance ou de méfiance soit en ayant recours à la critique interne, soit en établissant un lien entre les contenus de plusieurs documents et/ou ses connaissances. 	0 - 5 - 10 - 15
	<ul style="list-style-type: none"> • Pour les arguments de fiabilité, l'élève ne commet aucune erreur dans l'analyse des documents ou dans l'utilisation des savoirs. 	0 - 5
4. LANGUE ET SOIN 5 points	<ul style="list-style-type: none"> • Orthographe correcte. • Expression correcte (lexique, syntaxe). • Soins, lisibilité. 	0 - 2 0 - 2 0 - 1
TOTAL		100 points

DESCRIPTION DES CRITÈRES DE CORRECTION

Après cette description, le professeur trouvera une grille qui a pour objectif de faciliter sa tâche de correction. Elle propose quelques réponses possibles.

D'une façon générale, doit être considérée comme bonne

- toute réponse formulée différemment des propositions de la grille, mais de contenu équivalent ;
- toute réponse non évoquée dans la grille, mais dont le professeur valide le contenu.

Chaque puce de la grille doit être considérée comme une réponse différente même si, dans sa copie, l'élève en intègre plusieurs dans une seule formulation.

La difficulté principale consiste à interpréter les réponses formulées par les élèves par rapport aux propositions de la grille et à les évaluer de façon aussi cohérente que possible quel que soit le correcteur. Toutefois, le professeur corrigera avec bon sens, notamment en tenant compte de la pratique de classe qu'il a initiée. Cet appel au bon sens concerne particulièrement le niveau d'explicitation des justifications.

ANALYSE DE LA DOCUMENTATION : LE CRITÈRE DE PERTINENCE

La correction s'effectue impérativement document par document.

Attention : dès que l'élève coche erronément la case pertinence ou non pertinence, aucun point n'est attribué pour ce document.

- Pour chaque **document pertinent** (doc. 2 et 4), l'élève obtient :
 - **2 points** pour l'avoir coché comme tel.
 - **0-1-2-3 points** pour avoir mentionné d'une manière ou d'une autre que les critères de thème, de lieu et de temps qui cadrent la question de recherche sont respectés.

Cette mention peut différer selon les pratiques de classe. On trouvera, à titre d'exemple pour le document 2 :

« Thème : OK, date OK, lieu OK » ou « Thème : Partisans et adversaires d'un affrontement militaire lors de la crise des missiles à Cuba », date : octobre 1962, lieu : Etats-Unis » ou encore « Le document parle bien des partisans ou des adversaires d'un affrontement militaire lors de la crise des missiles à Cuba en octobre 1962 ».

Dans ces trois cas, l'élève obtient les 3 points.

Attention ! Vu le caractère international de la guerre froide, on perçoit bien ici que le lieu permettant de valider la pertinence ne se limite pas à Cuba.

- **0-1-2-3 points** : 1 point supplémentaire pour chaque critère confirmé par des informations précises tirées du document.

À titre d'exemple, toujours pour le document 2, l'élève confirme le critère en précisant pour le thème : *« les débats au sein de l'ExComm montrent bien que les militaires sont partisans d'un affrontement »*, pour le lieu : *« Bureau ovale de la Maison-Blanche »* et la date : *« 21 octobre 1962 »*.

Au total, pour chacun des documents pertinents, l'élève peut obtenir un maximum de **8 points**.

- Pour chaque **document non pertinent** (doc. 3 et 7), l'élève obtient :
 - **2 points** pour l'avoir coché comme tel ;
 - **1 point** pour avoir mentionné que le critère « thème » n'est pas respecté,
 - **4 points** pour avoir développé le critère non respecté par des informations puisées dans le document.

Pour obtenir les 4 points ci-dessus, les réponses attendues pourraient être les suivantes :
« *Le document 7 s'inscrit bien dans le contexte de la crise des missiles à Cuba, mais il nous parle d'un achat immobilier par la France en prévision du conflit* » ou « *Le document 7 s'inscrit bien dans le contexte de la crise des missiles à Cuba, mais il ne nous donne pas d'informations sur les partisans ou les adversaires d'un affrontement militaire au sein des camps en présence* ».

CRITIQUE DE LA DOCUMENTATION : LE CRITÈRE DE FIABILITÉ

- L'élève cite une raison de se fier ou de se méfier valable (1 point)
- L'élève justifie correctement cette raison (+ 2 points)

Pour chaque argument de fiabilité valable, l'élève peut obtenir 1 ou 3 points selon qu'il le justifie ou non (maximum : 45 points). Voici quelques exemples clarifiant l'esprit dans lequel le professeur attribuera les points :

DOCUMENT 6 – R. KENNEDY, 13 jours La crise des missiles de Cuba.

- L'auteur est bien informé : il est Ministre de la Justice et est membre de l'ExComm.

Une raison de se fier au document est que l'auteur est bien informé. En tant que membre du gouvernement américain et de l'ExComm, il est au cœur du débat politique.

Si l'élève écrit seulement « *l'auteur est bien informé* », la réponse vaut 1 point. Si l'élève précise « *l'auteur est bien informé, il est Ministre de la Justice* » ou « *il est membre de l'ExComm* » la réponse vaut 3 points.

Si l'élève se limite à écrire, « *il est Ministre de la Justice et membre de l'ExComm* », on perçoit bien que l'élève met en évidence la notion de témoin bien informé, la réponse vaut également 3 points.

Par contre la réponse « *il est contemporain* » n'est pas ici suffisante, elle sera notée 0 point car la notice apporte des informations bien plus précises.

- L'auteur n'est pas neutre : il est engagé idéologiquement dans le camp américain

Une raison de se méfier du même document est que son auteur est engagé politiquement, il n'est pas neutre. Une telle réponse vaut 1 point. Par contre une réponse comme « *l'auteur exprime un point de vue américain capitaliste et anti-communiste* » vaut 3 points.

DOCUMENT 1 – J.-Y. HAINE, *Kennedy, Khrouchtchev et les missiles de Cuba. Choix rationnel et responsabilité individuelle.*

- L’auteur est bien informé, il a consulté plusieurs sources.

Une raison de se fier au document est que l’auteur est bien informé. Cette réponse vaut 1 point. Si l’élève écrit que « *l’auteur puise à plusieurs sources dont les références sont mentionnées dans les notes* », la réponse vaut 3 points.

LE CRITÈRE DE PROFONDEUR ET D’EXACTITUDE

Profondeur

- L’élève construit des éléments de confiance ou de méfiance soit en ayant recours à la critique liée au contenu d’un document (critique interne), soit en établissant un lien entre les contenus de plusieurs documents, soit en établissant un lien entre les contenus des documents et ses connaissances.

0-5-10-15 points (5 points par élément) maximum 15 points

Ce critère permet de valoriser une analyse approfondie de la documentation.

Dans la grille de correction qui suit, les exemples de critique interne et de liens sont imprimés en caractères italiques.

Exemples de critique liée au contenu d’un document (critique interne)

DOCUMENT 4 – N. KHROUCHTCHEV, *Souvenirs.*

Certaines informations paraissent exagérées comme l’évocation d’un possible renversement du Président américain par ses militaires et/ou comme la description par Khrouchtchev de Kennedy suppliant et à la merci de son État-major.

DOCUMENT 5 – Extrait de l’intervention de Fidel CASTRO.

L’opinion de l’auteur transparait à travers son style : Il présente les faits avec suffisance, familiarité ou humour. Par exemple : « ...exhorter à ce qu’il ne flanche pas... », « ... une bordée de missiles massive et totale... ».

DOCUMENT 6 – R. KENNEDY, *13 jours La crise des missiles de Cuba.*

Le style de l’auteur est parfois lyrique : il glorifie l’action de son frère et ne doute pas de l’union des Américains derrière leur Président.

Exemples de liens entre les contenus de plusieurs documents

Le dossier documentaire a été composé de telle sorte qu’à plusieurs reprises des informations contenues dans un document sont confirmées ou infirmées par un autre document.

DOCUMENT 6 – R. KENNEDY, 13 jours La crise des missiles de Cuba.

L'auteur énonce parfois des informations en contradiction par rapport à d'autres témoignages: il présente son frère comme un homme calme et déterminé alors que Khrouchtchev évoque un Président américain suppliant et à la merci de son État-major (document 4).

DOCUMENT 4 – N. KHROUCHTCHEV, Souvenirs

Certaines informations sont en contradiction avec le document 1 : Khrouchtchev se présente comme ayant pris l'initiative du dénouement, alors que le spécialiste, le présente comme ayant répondu positivement à l'invitation de Kennedy.

Exemples de liens entre les contenus des documents et les connaissances

L'élève peut approfondir ses arguments de fiabilité en mobilisant ses connaissances ou en mettant en valeur les informations puisées dans le contexte historique.

Voici quelques exemples de mobilisation possible des savoirs :

- Mention de la date de la fin de la guerre froide (dédramatisation du climat international) pour les documents postérieurs au XX^e siècle.
- Évocation de la guerre froide comme guerre de propagande instaurant un climat de crainte réciproque.
- Évocation de la crise de Berlin.
- Évocation du régime de Fidel Castro à Cuba.
- Mention pertinente et explicite des caractéristiques des idéologies capitaliste et communiste.
- Mention pertinente et explicite des caractéristiques de l'impérialisme.

On ne considérera pas comme mobilisation des savoirs la simple identification des deux grandes puissances, USA et URSS, comme adversaires de la guerre froide.

L'élève reçoit 5 points par lien (maximum 15 points).

Exactitude

- Pour les arguments de fiabilité, l'élève ne commet aucune erreur dans l'analyse des documents ou dans l'utilisation des savoirs,

0-5 points

Les erreurs faites par l'élève dans l'analyse de la documentation ou dans l'utilisation des savoirs sont sanctionnées. L'élève qui ne commet pas d'erreur obtient 5 points.

On trouvera ci-après une grille facilitant la correction surtout si le professeur la photocopie et utilise un exemplaire par élève.

GRILLE DE CORRECTION

À photocopier

Classe :	Nom :	Prénom :
-----------------	--------------	-----------------

1. ANALYSE DE LA DOCUMENTATION : PERTINENCE DES DOCUMENTS 2, 3, 4, 7

Doit être considérée comme bonne toute réponse formulée différemment des propositions ci-dessous, mais de contenu ÉQUIVALENT.

L'élève identifie comme pertinent le document 2	0 - 2 points	/2
- en mentionnant 3 critères rencontrés	0 - 1 - 2 - 3 points	/3
- en les confirmant par des informations puisées dans le document	0 - 1 - 2 - 3 points	/3
L'élève identifie comme non pertinent le document 3	0 - 2 points	/2
- en mentionnant le critère « thème » non respecté	0 - 1 point	/1
- en le développant par des informations puisées dans le document	0 - 4 points	/4
L'élève identifie comme pertinent le document 4	0 - 2 points	/2
- en mentionnant les 3 critères rencontrés	0 - 1 - 2 - 3 points	/3
- en les confirmant par des informations puisées dans le document	0 - 1 - 2 - 3 points	/3
L'élève identifie comme non pertinent le document 7	0 - 2 points	/2
- en mentionnant le critère « thème » non respecté	0 - 1 point	/1
- en le développant par des informations puisées dans le document	0 - 4 points	/4

/30

2. CRITIQUE DE LA DOCUMENTATION : FIABILITÉ DES DOCUMENTS 1, 4, 5, 6, 8

Doit être considérée comme bonne :

- toute réponse formulée différemment des propositions ci-dessous, mais de contenu équivalent ;
- toute réponse non évoquée ci-dessous, mais dont le professeur valide le contenu.

Chaque puce doit être considérée comme une réponse différente

Les raisons écrites en italique concernent la critique interne / des liens entre deux documents / des liens avec les savoirs

- L'élève cite une raison de se fier ou de se méfier valable (1 point)
- L'élève justifie correctement cette raison (+ 2 points)
- 0 - 1 - 3 points par raison — Maximum : 45 points

Document 1 – Jean-Yves HAINE, Kennedy, Khrouchtchev et les missiles de Cuba. Choix rationnel et responsabilité individuelle.

Raisons de se fier (exemples)

- L'auteur est compétent : il est titulaire de différents diplômes universitaires.
- L'auteur est reconnu : il est publié par plusieurs revues scientifiques.
- L'auteur est spécialiste des relations internationales.
- L'auteur est bien informé : il a consulté plusieurs sources.
- L'auteur est rigoureux : il cite intégralement ses sources et en donne les références.
- L'auteur aborde les événements avec un certain recul : il écrit plus de 30 ans après les faits.
- *L'auteur est nuancé : « ...le blocus semble... », « ... autant qu'on puisse en juger... »*
- *Certaines informations sont confirmées par les témoignages directs des documents 4 et 6, par exemple les divergences au sein du camp américain.*

- ...

Raisons de se méfier (exemples)

- ...

pts

Document 4 – N. KHROUCHTCHEV, Souvenirs.

Raisons de se fier (exemples)

- L'auteur est un des principaux acteurs des événements : il occupe la fonction de premier secrétaire du parti communiste de l'Union soviétique.
- *Certaines informations sont confirmées par les documents 1 et 6 : par exemple, les divergences au sein du camp américain.*
- L'auteur a pris un certain recul par rapport aux événements : il relate les faits plusieurs années après leur déroulement dans un contexte où la tension s'est apaisée et/ou il n'est plus directement concerné car il n'occupe plus de fonction politique.

- ...

Raisons de se méfier (exemples)

- L'authenticité du document pose problème aux historiens.
- L'auteur n'est pas neutre : il est un des principaux acteurs des événements.
- Il s'agit de souvenirs personnels dont la précision a pu s'estomper.
- *Il accentue l'importance de son rôle dans le dénouement de la crise. Par exemple : « ... j'en ai pris moi-même l'initiative... ».*
- *Certaines informations paraissent exagérées comme l'évocation d'un possible renversement du Président américain par ses militaires et/ ou comme la description par Khrouchtchev de Kennedy suppliant et à la merci de son État-major.*
- *Certaines informations sont en contradiction avec le document 6 : d'après Khrouchtchev, R. Kennedy décrit le Président américain comme suppliant et à la merci de son État-major alors que le même R. Kennedy présente son frère comme un homme calme et déterminé.*
- *Certaines informations sont en contradiction avec le document 5 : Khrouchtchev se présente comme celui par qui la crise se dénoue alors que Castro le décrit comme celui qui a capitulé.*
- *Certaines informations sont en contradiction avec le document 1 : Khrouchtchev se présente comme ayant pris l'initiative du dénouement, alors que le spécialiste le présente comme ayant répondu positivement à l'invitation de Kennedy.*

- ...

pts

Document 5 – Extrait de l'intervention de Fidel CASTRO.

Raisons de se fier (exemples)

- L'auteur est un des acteurs des événements : il est le dirigeant de Cuba.
- L'auteur présente son analyse des faits quelques années après leur déroulement, dans un contexte où la tension s'est apaisée.

- ...

Raisons de se méfier (exemples)

- L'auteur n'est pas neutre : il est engagé idéologiquement dans le camp communiste.
- L'auteur n'est pas neutre : il est engagé dans les événements et son pays reste l'enjeu de tensions.
- *L'opinion de l'auteur transparait à travers son style : Il présente les faits avec suffisance, familiarité ou humour. Par exemple : « ...exhorter à ce qu'il ne flanche pas... », « ... une bordée de missiles massive et totale... ».*
- *L'auteur du discours veut convaincre : il veut se mettre à son avantage devant l'Assemblée du parti et dévaloriser Khrouchtchev.*
- *Certaines informations sont en contradiction avec le document 4 : Castro décrit Khrouchtchev comme celui qui a capitulé alors que ce dernier se présente comme celui qui dénoue la crise.*

- ...

pts

Document 6 – R. KENNEDY, 13 jours La crise des Missiles de Cuba

Raisons de se fier (exemples)

- L'auteur est bien informé : il est Ministre de la Justice et est membre de l'ExComm.
- L'auteur est un témoin privilégié : il est très proche de son frère pendant les événements.
- L'auteur se veut précis : il dicte ses souvenirs au départ de ses notes.
- *Certaines informations sont confirmées par le spécialiste (document 1) : par exemple, à propos de l'opposition entre colombes et faucons dans le camp américain*
- ...

Raisons de se méfier (exemples)

- L'auteur n'est pas neutre : Il est engagé idéologiquement dans le camp américain.
- *L'auteur n'est pas neutre : il est engagé affectivement, il soutient l'action de son frère et dénigre les positions des militaires.*
- *Le style de l'auteur est parfois lyrique : il glorifie l'action de son frère et ne doute pas de l'union des Américains derrière leur Président.*
- *L'auteur énonce parfois des informations en contradiction par rapport à d'autres témoignages : il présente son frère comme un homme calme et déterminé alors que Khrouchtchev évoque un Président américain suppliant et à la merci de son État-major (document 4).*
- ...

pts

Document 8 – Le Drapeau Rouge du 24 octobre 1962.

Raisons de se fier (exemples)

- L'auteur de l'article cite des extraits de la déclaration de Khrouchtchev et indique la source de ses informations.
- *Les propos repris par le journal (discours et sa conclusion) sont confirmés par le spécialiste (document 1).*
- ...

Raisons de se méfier (exemples)

- Le journal est engagé idéologiquement : c'est le journal officiel du Parti communiste.
- *La titraille et l'article témoignent clairement de la prise de position du journal en faveur de l'URSS.*
- *Les propos rapportés de Khrouchtchev affirmant que Castro était d'accord avec lui sont en opposition avec le témoignage de Castro (document 5).*
- ...

pts

45 points maximum même si plus de 15 éléments de fiabilité valablement justifiés

/45

3. CRITIQUE DE LA DOCUMENTATION : PROFONDEUR ET EXACTITUDE

- L'élève construit des éléments de confiance ou de méfiance soit en ayant recours à la critique interne, soit en établissant un lien entre les contenus de plusieurs documents (exemples en italique ci-dessus) ou enrichit au moins un élément de confiance ou de méfiance en établissant un lien entre les contenus des documents et ses connaissances (exemples page suivante).

0 – 5 – 10 – 15 points (5 points par élément) — maximum 15 points

/15

- L'élève ne commet aucune erreur dans l'analyse des documents.

0 – 5 points

/5

/20

4. LANGUE ET SOIN

- Orthographe correcte (plus de 5 fautes = 0, moins de 5 fautes = 2)

/2

- Expression correcte (lexique, syntaxe)

/2

- Soins, lisibilité

/1

/5

TOTAL GENERAL

/100